rité à cette époque où les négociants nautonniers appelés *Nautae Ligerici* l'exploitaient dans tous son parcours, depuis le pays des *Segusiaves* jusqu'à celui des *Namnetes* à son embouchure dans l'Océan. Ces nautes, rivalisant d'efforts avec ceux du Rhône et de la Saône, *Nautae Rhodanici et Ararici*, et ceux aussi des autres rivières, formaient de puissants collèges dotés de privilèges et d'institutions ; ils étaient un des principaux rouages de l'Empire, ayant pour mission de maintenir la régularité dans les approvisionnements des grandes villes et des provinces. Ainsi le gain n'était pas leur seul objectif, ils avaient aussi à satisfaire les maîtres du monde.

La chute du grand empire transforma sans les anéantir, ces vastes et puissantes associations. Un autre caractère leur fut imprimé ; au lieu de collèges en tutelle, d'instituts régis par l'Etat, elles devinrent des compagnies libres, des foyers d'initiative commerciale, administrative et politique. L'auteur nous fait assister à cette phase de transition qui embrasse une durée de huit siècles et qui relie les nautes Gallo-Romains à la communauté des marchands-fréquentants. Il est certain que durant cette phase, il existe sur la Loire une corporation de marchands navigateurs qui continuent les traditions de leurs devanciers. Mais ce n'est qu'au xiv^e siècle que nous retrouvons d'elle des traces vraiment historiques qui permettent de la suivre dans toutes ses évolutions jusqu'à sa chute définitive. Ces traces, M. Mantellier les a parcourues avec un soin scrupuleux, recomposant avec la patience du bénédictin et la magie de l'artiste les ruines éparses de ce grand monument d'histoire locale.

Un chapitre d'un haut intérêt renferme l'énumération raisonnée des péages de la Loire aux xiv^e et xv^e siècles. Depuis le tribut *vectigal* des Romains dont le produit servait